No 41 GENÈVE — Dimanche 8 octobre 1916

JOURNAL POUR TOUS

Administration et Rédaction :
Rue de la Tour-Maîtresse, 7
GENÈVE

Sermon hebdomdaire du Pasteur Russell

ABONNEMENTS :
1 an . . . . . Fr. 3.—
6 mois . . . . . » 1.50
Paraît chaque dimanche

L'établissement du Royaume de Christ est nécessaire.

Ce qu'il faut au monde c'est une monarchie puissante.

LA LOI DE LA JUSTICE

SOMMAIRE. — *La terre est une des provinces rebelles du divin empire. — Elle n'est pas en état de se gouverner elle-même. — L'égoïsme et le mécontentement amèneront un bouleversement, une ruine, dans le monde entier. — Divers évangiles sont prêchés à l'humanité. — « L'espérance de l'Evangile » de Christ qui nous est annoncé. — Ce n'est pas l'anarchie. — Ce n'est pas le socialisme. — Ce n'est pas l'évangile du mécontentement. Le « désir de toutes les nations viendra. »*

Texte. — « J'ébranlerai toutes les nations. Et l'objet du désir de toutes les nations viendra. — Ag. 2 : 7.

Le seul véritable contentement est celui qui a la piété pour base et qui reconnaît, d'après les Ecritures, la puissance de Dieu capable de faire concourir au bien des humains les difficultés qui les assaillent. Si le croyant pieux comprend les choses de cette manière, il peut s'approprier les promesses, relatives aux soins providentiels de Dieu, et ainsi, être content, même dans des conditions défavorables.

D'autre part, ceux qui ne connaissent pas la puissance divine ou qui ont perdu la foi dans la sagesse de Dieu, sont de plus en plus mécontents de l'état actuel des choses. Plus les humains deviennent mécontents, plus ils progressent dans l'impiété, plus ils mettent en doute en l'amour, la sagesse et la puissance de Dieu. La dépendance de soi-même remplace mal la dépendance que l'on doit avoir envers Dieu ; lorsque les désappointements viennent, ceux qui aiment quelque peu les querelles voient surgir dans leur esprit, la colère, la malice, la haine, l'envie et les combats ; alors ils deviennent des socialistes furieux et deviendront probablement dans la suite des anarchistes violents.

Certains individus se nomment socialistes chrétiens. Ces âmes bien intentionnées, qui comprennent la situation de leurs frères, disent qu'en effet, la société doit être transformée. Les richesses du monde ne doivent pas s'écouler, comme nous le constatons actuellement, par certains canaux favorisés, mais doivent être répandues partout, pour le bien-être et le bonheur de tous les humains. Cette classe de personnes prétend interpréter la volonté de Dieu à l'égard des hommes et elle déclare que tout chrétien devrait une fois pour toutes se mettre à la tâche de répartir équitablement entre les humains les biens que Dieu a répandus sur la terre.

L'amour et le zèle de ces chrétiens-là pour les principes de la justice, devraient être admirés et donnés en exemple. Nous ne pouvons cependant pas recommander la manière de faire de ces amis, leurs espérances, les enseignements par lesquels ils cherchent à arriver à leurs fins. Ils reconnaissent les principes de la justice divine et cherchent à les mettre en pratique, mais ils oublient qu'ils n'ont pas la sagesse divine nécessaire pour cela.

Les enseignements des Ecritures relatifs à la justice et au socialisme.

Les socialistes chrétiens semblent oublier aussi que la justice des hommes n'a pas changé depuis quelques milliers d'années et que Dieu, dans sa sagesse, n'a pas encore jugé bon d'établir la divine justice parmi les hommes. Si ces chrétiens-là pensent que c'est par négligence que le Tout-Puissant agit de cette manière (s'ils pensent être eux-mêmes assez sages pour diriger les choses mieux que Lui), ils sont évidemment dans l'erreur. Si au contraire, ils croient que le temps de l'établissement de la justice est maintenant arrivé, ils devraient trouver une révélation divine qui enseigne cela et nous l'indiquer, une révélation, qui les autorise à mettre en pratique leurs idées socialistes, une révélation leur montrant que le temps marqué est venu où la justice doit progresser et leur expliquant comment ils doivent agir à cet égard et quel sera le résultat de leur œuvre.

Voyons ce que la Bible dit, relativement au monde : selon la Parole de Dieu, le monde n'est pas encore capable de se gouverner lui-même quelle que soit la forme de gouvernement qu'il adopte. La terre est une province rebelle du divin empire ; le péché, l'égoïsme et la mort sont les éléments auxquels le monde est soumis. La Bible enseigne qu'une monarchie puissante est nécessaire au monde, un gouvernement central, dans lequel les masses n'ont rien à dire, car, par le fait de leur condition déchue elles ne connaissent pas ce qui est le meilleur pour elles.

La Bible nous dit aussi que les institutions actuelles, étant sous la puissance de l'égoïsme, conduisent les riches dans une direction et les masses à l'opposé ; c'est pourquoi il se produira certainement un bouleversement universel. Les anarchistes, les socialistes incrédules, les socialistes chrétiens et dans une grande mesure, l'égoïsme et le mécontentement général excitent les deux partis dont nous venons de parler (les riches et le peuple) qui tomberont tous deux dans la lutte, pour ne jamais se relever. Selon les Ecritures, le Royaume du Fils bien-aimé de Dieu remplacera toutes les institutions et tous les gouvernements actuels.

Ce gouvernement puissant, cette théocratie devant laquelle tout genou fléchira, est le Royaume qu'il faut au monde ; c'est alors que toute langue confessera à la gloire de Dieu que Jésus-Christ est le Seigneur. Les lois justes qui seront en vigueur, seront seules capables de donner à l'humanité la joie, la paix et les bénédictions que tout le monde désire ; personne, jusqu'à présent, n'a été assez sage pour trouver le moyen de procurer le bonheur aux hommes, pas même nos amis les socialistes. La meilleure manière de prouver sa foi et sa sagesse est de regarder au Seigneur de qui vient le secours. Nous ne devons pas regarder à Dieu pour lui demander d'approuver nos méthodes de faire le bien, mais nous devons plutôt aller à Lui pour nous informer de ses méthodes et de ses plans, dans le but de travailler avec le Seigneur selon nos moyens.

L'évangile du mécontentement.

Considérons maintenant les vues des socialistes chrétiens. Voici, extrait d'un ancien journal, « le Socialiste chrétien », un article dû au rév. Dr Eliot White.

— Hâtons le jour où les travailleurs unis secoueront leurs chaînes ! notre tâche de chrétiens est d'aider les hommes à se libérer de tout esclavage. Nous ne nous étonnons pas que le socialisme, dans sa préoccupation incessante de libérer le travail de tout esclavage matériel, n'ait pas encore compris l'importance de l'asservissement spirituel. La compréhension de ces choses viendra au temps marqué ; les chrétiens apprendront alors au monde, à ceux qui travaillent, comment il faut faire pour se libérer de ces chaînes, rendues plus apparentes jusqu'à présent par les efforts faits pour s'en débarrasser matériellement. La chrétienté, aujourd'hui, trop souvent, fait voir son désir de libérer les hommes de l'esclavage spirituel, mais, d'autre part, elle repousse toutes les tentatives faites pour briser les liens et l'esclavage matériel du prolétariat, et ce fait justifie pleinement les accusations d'hypocrisie qui lui sont adressées. La solution de cette question doit être catégoriquement entreprise, même si, dans cette lutte contre l'esclavage exécrable qui avilit l'industrie moderne, il faut aller jusqu'à verser le sang.

C'est avec une largeur d'idées complète qu'il faut envisager toute la question sociale, toutes les revendications socialistes les plus intransigeantes et en même temps faire savoir ce que veut dire l'affranchissement spirituel dont parlent les chrétiens. C'est maintenant que la chrétienté doit relever toutes ces réclamations et ces exigences impérieuses, leur répondre d'une voix puissante et claire : Vous tous, les travailleurs, unissez-vous, secouez vos chaînes et vous conquerrez le monde. —

L'auteur de ces lignes, et toutes les personnes qui sont d'accord avec lui, devraient admettre que si le temps est arrivé de libérer les travailleurs de l'esclavage de l'industrie moderne, Dieu doit certainement s'intéresser à cela autant qu'eux ou d'autres ; Dieu doit même s'y intéresser dans une plus grande mesure. Si donc ce prédicateur chrétien, et d'autres personnes, ont reçu une mission, spéciale et sont autorisés à prêcher un nouvel évangile ou à ajouter un complément au vieil Evangile, ils devraient le prouver d'une manière ou d'une autre. Si nous ne voyons les preuves de l'autorisation qu'ils ont reçue, nous avons le droit de douter qu'elles existent.

Les Ecritures déclarent, au contraire, qu'il n'y a qu'une espérance dans l'Evangile ; en effet, « il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ». Personne n'aura du succès en

essayant de rehdre le monde heureux en prêchant l'Evangile du mécontentement. Les travailleurs aujourd'hui, sont cent fois mieux nourris, mieux vêtus et mieux logés que ne l'étaient nos ancêtres et, on doit le dire aussi, cent fois plus mécontents. L'auteur de l'article en question, avec la meilleure intention sans doute, fait réellement du tort aux travailleurs en prêchant l'évangile socialiste, car il a oublié de consulter la Parole de Dieu et de voir ce qu'elle enseigne sur cet important sujet.

Notre Seigneur était entouré de malades, de pauvres, de gens qui souffraient moralement ; ce n'est pas sans cause qu'il put dire : « Vous avez toujours les pauvres avec vous. » Les apôtres vivaient parmi la même classe de gens que Jésus, cependant nous n'avons aucune preuve qu'ils essayèrent de rompre les chaînes de l'esclavage du travail. Ils ne le firent certainement pas.

L'exemple du Maître.

Nous pouvons citer nombre de faits dans la vie de Jésus selon les Evangiles, pour prouver qu'il ne donna pas un exemple à suivre à ces chrétiens bien intentionnés, mais dans l'erreur. Lorsque le Maître allait çà et là faisant du bien et guérissant les malades, il ne guérit pas tous les malades et ne consola pas tous les affligés, pas du tout. Il n'accordait ses faveurs qu'à certaines personnes. Par exemple, au réservoir de Béthesta, il y avait, selon le récit biblique, « un grand nombre de malades », mais un seul fut guéri miraculeusement par notre Seigneur.

Plusieurs veuves aussi furent privées de leur fils, mais la veuve de Naïn seule recouvra son fils par la parole toute-puissante de notre Rédempteur. Notre Seigneur ne vint pas principalement dans le monde pour guérir les malades, mais pour mourir afin de racheter la race d'Adam. La guérison des malades mentalement, moralement et physiquement, œuvre grandiose et importante, est différée jusqu'au temps de l'établissement du Royaume de Christ.

Le chrétien, nous devons le reconnaître, doit quand même faire du bien à tous les hommes autant qu'il en a l'occasion, mais il doit attendre le temps marqué par Dieu pour la guérison de tous les malades du monde qui la désireront, de tous ceux qui souffrent et sont dans le malheur. Notre Maître enseigna à ses disciples à prier : « Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » ; lorsque cette prière sera exaucée, alors toutes les bénédictions et tous les secours nécessaires au complet rétablissement des humains feront leur œuvre. Avant cette époque, il n'est pas possible à une société ou à un individu, à des chrétiens ou à de simples philanthropes, de mettre à exécution ou de hâter l'œuvre de Dieu, indiquée dans son plan grandiose des âges. (*)

On fait fréquemment allusion à l'Eglise primitive et au fait qu'elle établit le communisme. Cette organisation, voyons-nous dans les Ecritures, ne fut pas une oranisation du monde ; elle ne fut pas établie par des gens qui vivaient d'après les principes du monde ; c'était une œuvre sociale organisée en faveur des membres de l'Eglise de Jérusalem seulement, qui étaient tous considérés comme membres d'une même famille. Cette œuvre n'eut pas de succès, elle ne subsista pas et les apôtres ne recommandèrent pas aux autres ecclésias de l'organiser. Il est certain cependant que Dieu permit cet essai afin de montrer à ses enfants, au cours de l'âge évangélique, qu'une telle organisation est impossible au temps actuel.

L'évangile de l'erreur.

Les socialistes chrétiens nous diraient probablement que les socialistes proclament bien haut qu'ils ne trouvent pas les espérances célestes satisfaisantes, qu'ils désirent avoir des espérances terrestres, des richesses, le confort et qu'ils prétendent les obtenir. Ce que le peuple désire, disent-ils, c'est ce que les prédicateurs doivent lui procurer. Ils ajoutent que si le peuple n'obtient pas ce qu'il désire, les prédicateurs religieux auront toujours moins d'influence, et leur nombre diminuera ; personne ne se souciera de les entendre et encore moins de mettre en pratique ce qu'ils disent. Les socialises chrétiens ont raison ; les choses sont ainsi parce que le message de l'Evangile n'est pas annoncé au peuple de la bonne manière. Le message proclamé par Jésus et ses apôtres est parfaitement logique et raisonnable, tandis que le message proclamé par la plupart des prédicateurs est tout à fait illogique.

Catholiques et protestants enseignent au peuple qu'il existe une demeure céleste pour les saints qui, avant leur mort, s'ancrent fermement dans les grâces de l'esprit, mais, selon eux, les choses sont différentes pour les autres humains. Les catholiques enseignent que des siècles de tourments attendent, les humains dans le purgatoire, les protestants qu'une éternité de tourments les attend et qu'ils n'ont aucun espoir d'en être délivrés. Catholiques et protestants sont donc d'accord pour dire au pauvre monde que c'est là l'avenir préparé pour lui par un Dieu juste et plein d'amour auquel il doit toute sa reconnaissance ; ils lui enseignent aussi que les souffrances de la vie présente sont déjà une punition à cause de ses péchés.

L'Evangile de Christ.

Laissons maintenant les conceptions fausses de l'âge des ténèbres et considérons quels sont les enseignements de l'Evangile de notre Seigneur et de ses apôtres. La vérité est si raisonnable, si juste, pleine d'amour et sage, qu'elle produit, chez celui qui l'entend, une satisfaction que n'a jamais donnée l'erreur. Selon les Ecritures, notre race est condamnée à mort à cause de la désobéissance d'Adam. Etant ses enfants, nous avons hérité la sentence de mort qui reposait sur lui. La Bible nous dit que Satan conduisit nos premiers parents dans l'erreur relativement à Dieu et à sa Parole ; il continua dès lors cette œuvre parmi les humains. Le diable est responsable de l'enseignement des doctrines de démons (1 Tim. 4 : 1) qui nous font croire aux tourments des morts qui, selon les Ecritures « ne savent rien ». — Eccl. 9 : 5.

La Bible nous dit que Dieu a préparé une voie à suivre pour les humains qui meurent à cause de la désobéissance d'Adam, car Il sait que nombre d'entre eux seront heureux de rentrer en communion avec leur Créateur ; Dieu les délivrera du péché et de la mort. Notre Seigneur Jésus, par sa mort, a racheté la vie d'Adam et de tous les membres de sa race et il mettra tous les humains en liberté.

Le Royaume messianique ne fut pas établi immédiatement après l'ascension de notre Seigneur. De nombreux passages des Ecritures nous enseignent qu'avant l'établissement du Royaume de Christ parmi les hommes, une classe spéciale d'humains, un petit troupeau doit être rassemblé ; c'est le bon plaisir du Père de donner à ces fidèles le Royaume, selon les paroles de Jésus. Cette classe sera composée des saints en petit nombre qui travaillent à la formation de leur caractère dans la justice, en suivant fidèlement les traces de leur Rédempteur. Le Royaume ne sera donc pas établi jusqu'à ce que le nombre des élus soit complet, ce qui arrivera prochainement.

Le désir de toutes les nations.

Pour terminer, considérons la prophétie disant que l'objet du désir de toutes les nations viendra, c'est-à-dire le Royaume messianique ; ceux qui, les premiers, en feront partie, désireront voir tout le monde connaître ces choses, sachant que lorsqu'il les connaîtra, il se rangera sous la même bannière qu'eux. Tous ceux qui annoncent la Parole de Dieu devaient faire connaître au peuple le merveilleux Evangile de Christ, car cet Evangile apporte la joie et la paix à tous les cœurs, même au milieu des épreuves, des difficultés et des faiblesses que nous rencontrons dans le temps actuel de détresse. Le socialisme conduit les hommes au mécontentement, à la crainte, aux luttes ; il les conduit aussi dans les troubles anarchistes du grand temps de détresse. Le message de l'Evangile au contraire, est une source de secours, d'encouragement, de réconfort.

L'œuvre que doit accomplir le prédicateur chrétien établi par Dieu, doit donc conduire chaque humain individuellement, à s'approcher de Dieu au temps marqué ; le prédicateur doit réconforter, soutenir et instruire ceux qui vraiment ont des oreilles pour entendre. Ces derniers doivent connaître la vérité et la vérité les affranchira des erreurs et de la superstition, elle les conduira à se consacrer entièrement à Dieu, elle les conduira à la sanctification. Ceux qui ont des oreilles pour entendre doivent être instruits, des choses qui ont trait au Royaume dans lequel ils sont invités à entrer en devenant membres du Corps de Christ par la foi, la consécration et l'obéissance jusqu'à la mort.

Le socialisme, croyons-nous, sera une œuvre que Dieu établira parmi les hommes dans les âges futurs, c'est-à-dire dans l'âge messianique, pendant lequel les humains seront conduits à la perfection par le grand Roi de gloire. Alors le socialisme aura un grand succès. Tous ceux qui seront indignes de la vie seront ensuite retranchés dans la seconde mort.

(*) Voir 1er vol. des Etudes des Ecritures.

Comment rendrai-je à l'Eternel tous ses bienfaits envers moi ?

J'éleverai la coupe des délivrances et j'évoquerai (publierai) le nom de l'Eternel. Ps. 116 : 12-13.

Le Seigneur nous a, dans un but déterminé, promis une abondante nourriture par le moyen du serviteur fidèle et prudent que le Maître a établi sur sa maison (Matth. 24 : 45). Cette nourriture spirituelle est servie aux enfants de Dieu de langue française par les publications de la société : Tour de Garde, Société de Bibles et Traités, à Genève.

La joie et l'honneur de pouvoir participer au travail royal, à ce travail unique de la moisson, qui unit tous les vrais consacrés sous l'égide de notre cher Sauveur (Apoc. 14 : 14-16), donnent à tous ceux qui veulent suivre le Maître de discerner là où est le corps de Christ (1 Cor. 10 : 17 ; 12 : 13, 26 ; Matth. 24 : 28).

Les disciples de Christ qui apprécient les bénédictions que Dieu donne à ceux qui entrent à l'école de son Fils, savent qu'il est bon, qu'il est doux à des frères de demeurer unis ensemble. L'unité est le trait caractéristique des fils de Dieu, de ceux qui ont fait alliance avec lui par le Sacrifice et qui renoncent à eux-mêmes — Luc 14 : 33.

L'adversaire est désireux d'occuper les enfants de Dieu par un travail de désagrégation, un travail de désunion en leur suggérant la pensée d'être des conducteurs importants et d'attirer ainsi des disciples après eux. Soyons sobres, persévérons dans le renoncement à nous mêmes et dans la prière et nous ne dirons rien de mal contre nos frères ; nous ne nous associerons pas davantage à ceux qui calomnient, nous ne participerons pas aux œuvres infructueuses des ténèbres ; nous nous associerons par contre, à l'œuvre de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible, sous les auspices de la Tour de Garde et de ses publications, nous nous associerons *par la prière* aux efforts du bureau de Genève, nous joindrons nos efforts à ceux de ce bureau et nous nous mettrons à sa disposition pour l'œuvre de la propagande par le Journal pour Tous etc.

Restons avec le Seigneur, avec ceux qui veulent travailler avec zèle dans sa moisson qui n'est certes pas terminée.

C'est « faisant ainsi » que le Seigneur doit nous trouver (Matth. 24 : 46), car « celui qui moissonne (celui que le Seigneur trouve moissonnant) mérite un salaire ». Nous devons être

(Voir suite page 4.)

PHOTO-DRAME DE LA CRÉATION

Première partie du Programme de la Saison d'Hiver 1916-1917.

Nous avons la joie de porter à la connaissance de nos frères et sœurs, de nos amis et du public en général, que nous donnerons, Dieu le voulant, cet hiver des présentations du Photo-Drame. L'enseignement précieux de la brochure du Photo-Drame et des présentations de cette œuvre avec les projections lumineuses fixes et cinématographiques est le moyen le plus puissant d'éducation du peuple ; c'est le langage de la vérité compréhensible pour chacun. Le Seigneur s'est servi de ce moyen pour rassembler une certaine quantité de ses enfants, de ses vrais disciples, (Ps. 59 : 5), il les associe à leurs frères qui travaillaient déjà avant eux dans la moisson (Math. 20 : 6-7).

Nous avons constaté chez ces nouveaux ouvriers un grand zèle, et ce qui nous encourage surtout à persévérer, c'est la grande bénédiction de notre père céleste reposant sur cette œuvre. L'administration du Photo-Drame accepte les dons de tous ceux qui désirent avoir le privilège de contribuer à répandre les consolations et les certitudes divines si nécessaires à la pauvre humanité défaillante (Rom. 8 : 19, 22). Les étudiants de la Bible qui désirent collaborer au travail, lorsque le Photo-Drame sera présenté cas échéant dans leur localité, sont priés de s'annoncer à la Tour de Garde, Société de Bibles et Traités à Genève. Nous désirons aussi associer tous les Etudiants de la Bible et tous ceux qui aiment le Seigneur en quelque lieu que ce soit, aux prières et aux intercessions que nous présentons devant le trône de la grâce divine en faveur du Photo-Drame.

C'est une magnifique occasion de présenter nos requêtes en commun tous les lundis soir, entre 8 ¼ h. et 9 ½ h. ; quelle consolation pour tous les enfants de Dieu de se réunir en assemblée de prière ! Les isolés pourront se joindre à nous par la pensée ; le frère et la sœur pourront ainsi se réjouir de collaborer avec nous et d'attribuer en partie le succès et les bénédictions reçues au moyen du Photo-Drame à leurs intercessions. Nous donnons ci-dessous le détail et le programme des premières séances du Photo-Drame afin que nos amis puissent intercéder par leurs prières et ainsi accompagner de leurs requêtes les présentations du Photo-Drame le soir même où elles ont lieu.

Présentations du Photo-Drame de la Création.

Genève. Grande Salle Communale de Plainpalais

à 8 ¼ heures du soir

Dimanche	le 22 Octobre		1re partie
Lundi	le 23	»	2me »
Mardi	le 24	»	3me »
Mercredi	le 25	»	4me »

Nyon. Grande Salle de Gymnastique.

à 8 ¼ heures du soir

Dimanche	le 12 Novembre		1re partie
Lundi	le 13	»	2me »
Mardi	le 14	»	3me »
Mercredi	le 15	»	4me »

Morges. Grande Salle du Casino.

à 8 ¼ heures du soir

Dimanche	le 19 Novembre		1re partie
Lundi	le 20	»	2me »
Mardi	le 21	»	3me »
Mercredi	le 22	»	4me »

Réunion générale de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible à Genève

(Convention d'automne, les 14 et 15 Octobre 1916).

Invitation cordiale à tous les Etudiants de la Bible et à tous ceux qui aiment le Seigneur de se rendre nombreux à cette réunion qui promet d'être particulièrement bénie.

Prière de s'annoncer d'avance. Occasion de baptême.

Des programmes seront envoyés à ceux qui en feront la demande au bureau de Genève.

LA TOUR DE GARDE

publiée par la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

13-15-17, Hicks Street, Brooklyn N. Y.-U. S. A.

C.-T. RUSSELL, président

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, **fr. 2.50** par an, ou **fr. 4.—** pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Pour nos amis des Etats-Unis et du Canada, le prix est de **50** cents par an ou **80** cents pour 2 numéros au même souscripteur.

Ce journal contient des articles traduits des publications des « *Etudes des Ecritures* » et du « *Watch Tower* » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte **5 fr.**) Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

S'adresser à la TOUR DE GARDE

Société de Bibles et Traités

7, rue de la Tour-Maîtresse, GENÈVE

ETUDES DES ECRITURES

du pasteur **RUSSELL**, de Brooklyn, ouvrage publié en 6 volumes en anglais par le rédacteur du *Watch Tower*. Prix de chaque vol., 2 fr. Les deux premiers et le 6me vol. ont paru en français. (Le vol. V, « *La Réconciliation* », est sous presse).

Vol. I. « *Le Plan des Ages* », donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible relativement à la rédemption et au rétablissement de l'homme, 2 fr.

Vol. II. « *Le temps est proche* », traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, selon le témoignage de la Bible sur ce sujet (épuisé, nous le prêtons).

Vol. V. « *La Réconciliation entre Dieu et les hommes* » (broché) **1 fr. 50.**

Vol. VI. « *La Nouvelle Création* » (broché), **1 fr. 50.**

Le *Photo-drame de la Création*, illustré, **1 fr.**

Avis. Nous informons nos lecteurs que nous nous réservons en tout temps de revenir au *Journal pour Tous* à deux pages, si les circonstances l'exigent.

trouvés à l'ouvrage, car celui qui dort pendant la moisson est un fils qui fait honte. — Prov. 10 : 5.

Les amis qui désirent entrer dans le travail d'évangélisation et qui sont reconnaissants à l'Eternel pour tous ses bienfaits, élèvent la coupe des délivrances ils invoquent ainsi le nom de l'Eternel en annonçant à Sion « ton Dieu règne ». — Esaïe 52 : 7.

Ils donnent à 8 jours d'intervalle 2 numéros différents des Journaux pour Tous gratuitement à des personnes de la main à la main, si possible, ou bien dans la boîte aux lettres. A la troisième semaine ils visitent ceux qui ont reçu à titre d'échantillon les journaux et les abonnent si possible, puis ils recommencent une nouvelle tournée.

Tout ceci est un travail de foi et de prière ; ne jamais le commencer avant d'avoir prié le Seigneur qu'Il nous purifie le cœur et qu'Il prépare les personnes qui sont à visiter.

L'abonnement de 3 fr. l'an ou pour 6 mois de 1 fr. 50, permettra au plus grand nombre de s'abonner. Les personnes qui sont très pauvres et qui désirent cette lecture peuvent recevoir sur leur demande la Tour de Garde, ou le Journal pour Tous gratuitement.

Nous espérons que nos chers frères et sœurs sauront apprécier le privilège inestimable de travailler ainsi dans la moisson du Seigneur (Jean 4 : 36) et profiteront de cette occasion. Ils nous feront connaître au plus tôt les localités qu'ils ont choisies pour leur travail.

Salutations dans l'amour de Christ, vos serviteurs dans le Seigneur.

L'Administration du Journal pour Tous.

La grande Pyramide d'Egypte

(Suite, N° 3)

On comprit alors que le but de sa construction avait été de renfermer en elle une relation du divin plan du salut des humains ainsi qu'un témoignage de la sagesse divine manifestée dans les domaines astronomique, chronologique, géométrique, etc. Ces messieurs cependant, n'avaient pas discerné toute la portée et la grandeur du plan du salut révélé dans les Ecritures et ne purent saisir les caractères les plus merveilleux et les plus beaux du témoignage de la grande pyramide dans ce domaine-là. Nous voyons maintenant que ce témoignage est en harmonie avec le plan des âges, ses différentes périodes chronologiques, ses temps et ses saisons tels qu'ils nous sont révélés dans la Parole de Dieu et tels qu'ils sont présentés dans les volumes des « Etudes des Ecritures ». Nous voyons en outre que cette source de connaissances, semblable en cela à la plus grande partie de la Bible resta scellée à dessein jusqu'au moment où son témoignage fut nécessaire et put être apprécié. Cela ne signifie-t-il pas que son grand Architecte savait qu'un temps viendrait où ce témoignage-là serait nécessaire, qu'un temps viendrait, où la Parole écrite de Dieu serait peu considérée et son authenticité même contestée, alors que la philosophie humaine, sous le nom de science, serait au contraire exaltée, jugeant et examinant toutes choses ? Dieu a-t-il décidé de se manifester et de montrer se sagesse par ces preuves manifestes ? Nous pensons qu'il en est ainsi. Cet édifice confondra la sagesse des sages « en ce jour » qui a déjà commencé, car c'est un témoin à l'Eternel des armées.

Le professeur Smyth a conclu que la pyramide a été construite en l'an 2170 avant J.-C. Il arriva une première fois à cette conclusion par des observations astronomiques. Constatant que si le passage ascendant correspondait à l'axe d'un télescope et que le « passage d'entrée » correspondît au chercheur (petite lunette auxiliaire du télescope) de l'astronome, il calcula quelle était l'étoile sur laquelle ce dernier avait pu être dirigé dans le passé. Ses calculs montrèrent que l'étoile de la constellation du *Dragon*, se trouvait à minuit de l'équinoxe d'automne en 2170, dans une position telle qu'elle plongeait directement dans le « passage d'entrée ». Se considérant ensuite comme un astronome qui, à cette époque, aurait eu son chercehur dirigé sur *a* du Dragon et admettant que le passage ascendant fut le télescope lui-même, il calcula quelle était la constellation ou l'étoile importante qui, à la même date, était visée par le télescope et il constata que c'était la constellation des Pléïades qui occupait cette position particulière. Une coïncidence si merveilleuse le convainquit que la date de la construction de la grande pyramide était bien indiquée par ce fait-là. En effet l'étoile *a* du Dragon symbolise aussi parfaitement le péché et Satan, que les Pleïades symbolisent d'autre part Dieu et le centre de l'univers. La grande pyramide montre ainsi que son Architecte connaissait la prépondérance du mal et son influence dominante sur la marche dégradante de l'humanité ; la pyramide montre aussi, ce qui dépasse toute compréhension humaine, que l'unique espérance de l'humanité repose sur Jéhovah. Les conclusions du prof. Smith relativement à la date de la construction de la grande pyramide furent confirmées plus tard par certaines de ses mensurations au moyen desquelles elle indique elle-même la date de sa propre construction. Le fait que la structure de la grande pyramide témoigne d'une sagesse que les Egyptiens ne possédaient pas, d'une sagesse divine qui dut être manifestée sous la direction d'un serviteur inspiré de Dieu, a conduit à l'hypothèse que Melchisédek fut son constructeur. Il était « roi de Salem (c'est-à-dire, roi de la paix) et sacrificateur du Dieu très-haut », il occupait une position si élevée, comme personne et comme type, qu'il bénit Abraham et reçut de lui la dîme. Nous savons peu de chose de ce grand personnage, nous savons cependant qu'il fut un roi grand et pacifique, qu'il vivait en ce temps-là et non loin de la région de la grande pyramide.

Quoique Melchisédek ne fut pas un égyptien, on suppose qu'il employa néanmoins des ouvriers égyptiens pour la construction de cet édifice. Les traditions de l'Egypte sembleraient confirmer ce point de vue ; elles enseignent que l'Egypte fut envahie à cette époque-là par un peuple désigné simplement sous le nom de *Hyksos* (ou rois pasteurs, rois pacifiques). Ces envahisseurs ne paraissent pas avoir voulu bouleverser l'organisation gouvernementale de l'Egypte. Après avoir séjourné un certain temps dans ce pays, dans un but que la tradition ne mentionne pas ,ils le quittèrent aussi paisiblement qu'ils y étaient venus. On présume que Melchisédek fut un de ces Hyksos ou rois pacifiques qui construisirent, croit-on, la grande pyramide, cet « autel » et ce « témoignage » à l'Eternel dans le pays d'Egypte.

L'historien Josèphe et d'autres aussi rapportent les paroles de Manetho, un prêtre et scribe égyptien qui dit : « Nous avions autrefois un roi dont le nom était Timaus. Pendant son règne il arriva, je ne sais pourquoi, que la divinité fut irritée contre nous et il vint de l'est, d'une manière vraiment étrange des hommes d'une race très inférieure (ils n'étaient pas des guerriers), les Hyksos, qui eurent le courage confiant d'envahir notre pays et qui le soumirent aisément sans bataille) par leur grande puissance. Une fois maîtres du pays ils démolirent les temples des dieux ».

L'emplacement particulier de la grande pyramide.

La grande pyramide est située non loin de la ville du Caire, sur une plaine élevée et rocailleuse d'où elle domine le Nil. Il y a une relation géographique remarquable entre la position de ce monument et le delta du Nil ; ce dernier est limité au nord par la mer, il a la forme d'un quart de cercle dont le centre est précisément la grande pyramide.

Cette position particulière de la grande pyramide fut découverte par M. Henry Mitchell, ingénieur hydrographe, chef du service topographique des côtes aux Etats-Unis. Il visita l'Egypte en 1868 pour constater les progrès des travaux du canal de Suez. C'est alors qu'il remarqua la courbure régulière de la côte nord de l'Egypte et il rechercha quel pouvait être le point central de la formation physique et originelle du delta ; il constata que ce centre était exactement occupé par la grande pyramide. Son étonnement fut profond et il dit : « Ce monument occupe une position physique plus importante que toute autre construction érigée par des humains ».

Une ligne tirée depuis le passage d'entrée, dans la direction du nord véritable, passe par le point le plus septentrional de la côte d'Egypte. Les diagonales nord-est et nord-ouest de la base de l'édifice prolongées, limitent exactement le delta de chaque côté, renfermant ainsi entre elles le pays disposé en éventail de la basse Egypte. La pyramide est construite sur l'extrême point nord des rochers de Giseh et elle semble contempler le secteur ou le pays en forme d'éventail de la basse Egypte. On peut parfaitement dire qu'elle est à la frontière et au centre du pays d'Egypte comme l'a déclaré le prophète Esaïe. « En ce même temps il y aura un autel à l'Eternel *au milieu* du pays d'Egypte et *sur la frontière*, un monument [une pyramide] à l'Eternel. Ce sera pour l'Eternel des armées un signe et un témoignage dans le pays d'Egypte ». La grande pyramide jouit encore d'une autre propriété digne d'être notée, elle est située au centre géographique de la surface des continents, y compris les deux Amériques qui restèrent encore longtemps inconnues après la construction de la grande pyramide.

Les enseignements scientifiques de la grande pyramide.

La grande pyramide ne nous parle pas au moyen de hiéroglyphes ou de dessins, mais simplement par sa position géographique, par sa structure et par ses dimensions. Les seules marques originales ou figures qui furent trouvées, étaient dans les « chambres de construction », étagées au-dessus de la « chambre du roi ». Aucune inscription de quelque nature que ce soit n'a été retrouvée dans les passages et les chambres proprement dites de la pyramide. Nous laissons de côté les enseignements scientifiques de ce monument, parce que seul un petit nombre de lecteurs apprécient la valeur des démonstrations scientifiques et aussi parce que cela ne fait pas partie de notre mission qui est d'annoncer l'Evangile. Il nous suffira d'*indiquer* comment la grande pyramide apporte des enseignements aux savants. Nous constatons par exemple que le périmètre de la base, mesuré au niveau des « pierres angulaires de base », contient autant de coudées pyramidales qu'il y a de jours dans quatre années, y compris l'année bissextile. La somme des deux diagonales de base mesurées avec le pouce pyramidal est égale au nombre d'années contenues dans le cycle de la précession des équinoxes. Selon les astronomes, la durée de ce cycle est de 25827 ans et la pyramide confirme leurs conclusions. La distance de la terre au soleil est aussi indiquée par la hauteur de la pyramide qui est de 148 mètres, la distance des deux astres étant de 148 millions de kilomètres. La grande pyramide a aussi une manière d'indiquer la valeur exacte des unités de poids et mesures les mieux appropriés et les plus logiques, basées sur les dimensions et le poids de la terre que ce monument donne aussi.

(A suivre.)

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, Rue de la Tour-Maîtresse 7
Genève (Suisse)